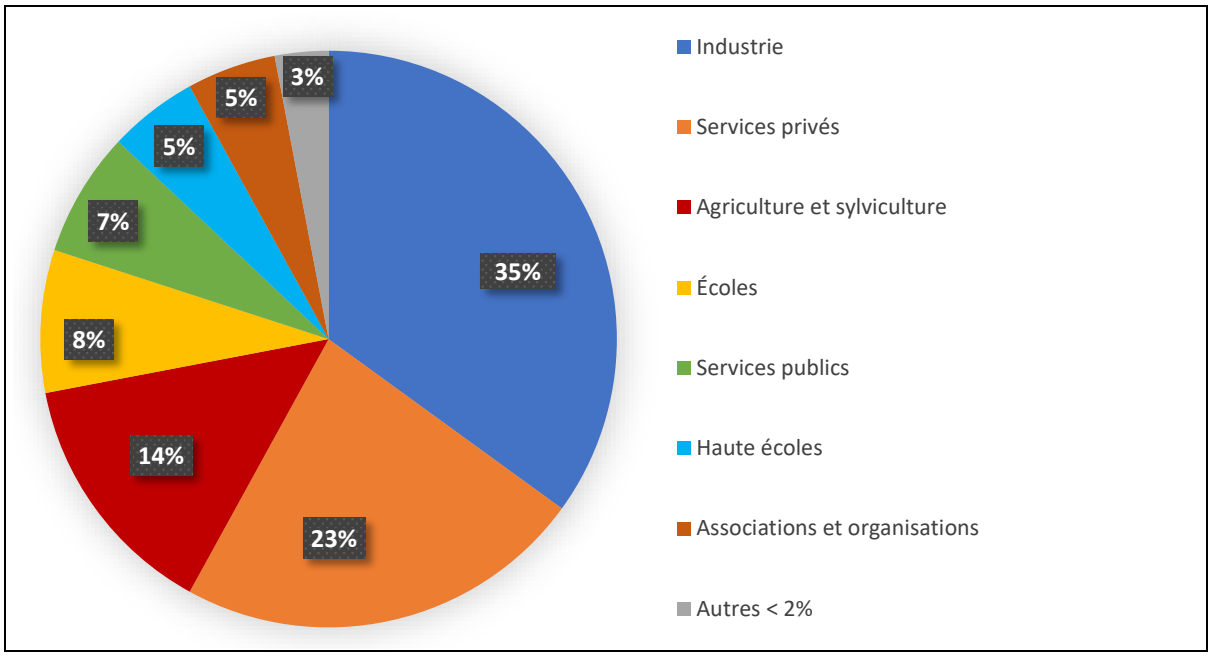
Premier emploi après les études

Agronomie et technologie alimentaire HES

Un an après l'obtention de leur diplôme, 97 % des titulaires d'un bachelor HES en agronomie et en technologie alimentaire exercent une activité professionnelle.

Situation sur le marché de l'emploi

S'élevant à 78 000 francs, leur revenu s'inscrit dans la moyenne de celui des titulaires d'un bachelor HES toutes disciplines confondues. Ces diplômés exercent plus souvent que les autres diplômés HES plusieurs activités en parallèle. Il s'agit la plupart du temps d'un choix volontaire.



Ill. 1: Domaines d'activité après un bachelor HES en Agronomie et Technologie alimentaire (en %)

Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées sont employées dans l'industrie, principalement dans la production d'aliments et de boissons, mais également dans l'industrie chimique. Près d'un quart d'entre elles travaillent dans le secteur des services privés.

Insertion professionnelle

Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées font état de difficultés à trouver un emploi correspondant à leurs aspirations. Ces diplômés passent plus souvent par un stage que les diplômés des autres filières HES pour décrocher un emploi fixe.
La plupart des titulaires occupent un emploi en rapport avec leurs études. Plus de 30 % d'entre eux indiquent toutefois qu'un diplôme d'une haute école n'aurait pas été nécessaire pour l'obtenir. Une proportion supérieure à la moyenne (75 %) estime que leurs études les ont bien préparés à leur insertion professionnelle.

Premier emploi après les études © CSFO, Berne, 2023; Traitement des données et textes: Markus Diem, Nathalie Bucher, Studienberatung Basel
Les résultats présentés ici sont tirés de l'étude globale : Office fédéral de la statistique OFS,
Enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles, volée 2020. Pour en savoir plus : www.graduates-stat.admin.ch

Indicateurs de l'échantillon

En raison d'échantillons trop petits, il n'est pas possible d'établir de statistiques détaillées sur l'ensemble des filières Agronomie et Technologie alimentaire HES pour l'année 2021[1]. Sont par exemple concernées les filières *Sylviculture* et *Œnologie*.

Tableau 1: Diplômés (en %)

Discipline	Bachelor (n=220)	
Agronomie	30	
Sylviculture	11	
Technologie alimentaire	46	
Œnologie	13	
Haute école		
Berner Fachhochschule	52	
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale	20	
Zürcher Fachhochschule	28	
Sexe		
Hommes	56	
Femmes	44	
Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)	Agronomie, Technologie alimentaire HES	HES Total
Passage à la filière de master	18	20

18 % des titulaires d'un bachelor HES en agronomie et en technologie alimentaire ont entrepris des études de master. Comme c'est généralement le cas dans les filières HES, l'entrée sur le marché du travail s'effectue après l'obtention du bachelor.

[1] Des informations sur l'insertion professionnelle, le marché du travail et les domaines d'activité après l'obtention d'un diplôme dans ces filières d'études figurent sur le site **www.orientation.ch**.

Situation sur le marché de l'emploi

Un an après l'obtention de leur diplôme, 97 % des titulaires d'un bachelor HES en agronomie et en technologie alimentaire exercent une activité professionnelle. S'élevant à 78 000 francs, leur revenu s'inscrit dans la moyenne de celui des titulaires d'un bachelor HES toutes disciplines confondues. Ces diplômés exercent plus souvent que les autres diplômés HES plusieurs activités en parallèle. Il s'agit la plupart du temps d'un choix volontaire, car ils souhaitent se diversifier et élargir leur horizon. Près d'un tiers d'entre eux travaillent à temps partiel. Ils sont 86 % à avoir un taux d'occupation qui leur convient. Quant aux autres, ils souhaiteraient, pour la plupart, travailler moins et occuper, dans la majorité des cas, un poste à 80 %.

Tableau 2: Situation sur le maché de l'emploi Agronomie, Technologie alimentaire HES (en %)

	Bachelor Agronomie, Technologie alimentaire (n=181)	Bachelor HES Total
Situation professionnelle:		
En activité professionnelle	97	94
À la recherche d'un emploi	1**	2
Inactive	3**	4
Formation continue commencée/achevée	11	16
En activité professionnelle :		
Revenu annuel brut[1] (en francs)	78 000	78 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	20	9
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	32	33
Part des personnes engagées à durée déterminée	23	15
Engagement actuel en tant que stagiaire	6*	3

[1] Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master
*de 6 à 10 cas ; **5 cas et moins

Insertion professionnelle

Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées font état de difficultés à trouver un emploi correspondant à leurs aspirations. Pour beaucoup, ces difficultés sont dues à leur manque d'expérience professionnelle, mais aussi aux débouchés dans leur branche d'études et à la conjoncture économique actuelle. 60 % de ces diplômés ont décroché leur poste en répondant à des annonces, 15 % ont activé leur réseau personnel et 15 % ont adressé des candidatures spontanées.

Les diplômés en agronomie et en technologie alimentaire passent plus souvent par un stage que les diplômés des autres filières HES pour obtenir un emploi fixe. Un peu plus de 20 % d'entre eux ont effectué un stage depuis la fin de leurs études, stage qui a conduit près de la moitié d'entre eux à une offre d'emploi. Il s'agit principalement de stages rémunérés, les stages non rémunérés étant rares. Presque tous affirment que, si c'était à refaire, ils effectueraient à nouveau un stage à la fin de leurs études.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 3.

Tableau 3: Insertion professionnelle Agronomie, Technologie alimentaire HES (en %)

	Bachelor[1] Agronomie, Technologie alimentaire (n=181)	Bachelor[1] HES Total
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	36	27
Durée totale (en mois) de la période sans activité/de la recherche d'emploi	4	3
Nombre de candidatures	5	5
Réalisation d'au moins un stage depuis la fin des études	21	11
Stage ayant abouti à une offre d'emploi	63	53

[1]Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

Domaines d'activité

Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées sont employées dans l'industrie, principalement dans la production d'aliments et de boissons, mais également dans l'industrie chimique. Près d'un quart d'entre elles travaillent en outre dans les services privés, notamment dans le commerce (de gros et de détail) et dans des bureaux d'études et d'ingénieurs. Seules 14 % d'entre elles ont opté pour l'agriculture, et quelques-unes seulement exercent une activité dans la sylviculture. Les 8 % qui travaillent dans le secteur des écoles enseignent dans des écoles professionnelles.

Tableau 4: Domaines d'activité Agronomie, Technologie alimentaire HES (en %)

	Bachelor[1] Agronomie, Technologie alimentaire (n=181)	Bachelor[1] HES Total
Hautes écoles	5*	2
Écoles	8	20
Droit	0	1
Information et culture	2**	2
Santé	1**	13
Services pédagogiques, psychologiques et sociaux	0	8
Agriculture et sylviculture	14	1
Industrie	35	9
Approvisionnement en énergie et en eau	0	1
Services privés	23	34
Services publics	7	7
Services ecclésiastiques	0	0
Associations et organisations	5*	2

[1]Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master
*de 6 à 10 cas

Relation entre la formation et l'activité professionnelle

La plupart des titulaires d'un bachelor HES en agronomie et en technologie alimentaire occupent un emploi en rapport avec leurs études. Plus de 30 % d'entre eux indiquent toutefois qu'un diplôme d'une haute école n'aurait pas été nécessaire pour l'obtenir. La moitié considèrent que leur activité actuelle ne représente qu'une étape de formation supplémentaire, ce qui réduit quelque peu leur satisfaction vis-à-vis des tâches qui leur sont confiées. Quant à leur formation, une proportion supérieure à la moyenne (75 %) estiment que leurs études les ont bien préparés à leur insertion professionnelle.

Tableau 5 : Adéquation de l'activité professionnelle et satisfaction Agronomie, Technologie alimentaire HES (en %)

	Bachelor[1] Agronomie, Technologie alimentaire (n=181)	Bachelor[1] HES Total
En activité professionnelle:		
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	9	12
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?		
Non	31	28
Oui, dans la branche d'études correspondante	30	33
Oui, dans des branches voisines également	26	22
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	14	16
Activité actuelle considérée comme:		
Emploi à long terme	51	69
Étape de formation supplémentaire	44	25
Job d'appoint	5*	7
Satisfaction avec:		
Revenu	40	32
Adéquation des qualifications professionnelles	58	67
Contenu des tâches	59	71
Charge de travail	46	48
Sentiment d'avoir atteint ses objectifs professionnels	44	47
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	75	58
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	82	71

[1] Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.
*de 6 à 10 cas

Situation sur le marché de l'emploi selon la filière

Les titulaires d'un bachelor HES en agronomie sont relativement nombreux à travailler à temps partiel et pour plusieurs employeurs. Un peu plus de 20 % d'entre eux sont employés dans le secteur des écoles et une proportion équivalente exerce une activité dans les services privés (notamment dans le commerce). Moins de 10 personnes ont rejoint les secteurs de l'agriculture et de la sylviculture, chiffre qui est nettement inférieur à celui auquel on pourrait s'attendre.

L'insertion professionnelle semble plus compliquée pour les titulaires d'un bachelor HES en technologie alimentaire. Ainsi, ils font état de plus de difficultés et doivent envoyer beaucoup plus de candidatures (12 contre 4); ils sont aussi deux fois plus nombreux à effectuer un stage à la fin de leurs études. Dans ce contexte, il est à noter que, malgré ces difficultés, ils considèrent tout de même leurs études comme une base solide pour leur entrée dans la vie active. Un peu plus d'un quart d'entre eux ont entrepris des études de master, alors que c'est le cas de moins de 10 personnes parmi les titulaires d'un bachelor HES en agronomie. 66 % des titulaires d'un bachelor HES en technologie alimentaire travaillent dans l'industrie, principalement dans l'industrie des produits alimentaires et des boissons, et 25 % exercent une activité dans les services privés (notamment dans le commerce).

Tableau 6: Situation sur le marché de l'emploi Agronomie, Technologie alimentaire HES selon la filière (en %)

	Bachelor[1] Agronomie (n=61)	Bachelor[1] Technologie alimentaire (n=74)
Situation professionnelle:		
En activité professionnelle	95	98
À la recherche d'un emploi	3**	0
Inactive	3**	2**
En activité professionnelle:		
Revenu annuel brut[1] (en francs)	79 000	78 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	37	7**
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité < 90 %)	50	14*
Part des personnes engagées à durée déterminée	23	10*
Engagement actuel en tant que stagiaire	3**	3**
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	10**	14*
Aucun diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle	34	22
Activité actuelle considérée comme:		
Emploi à long terme	58	45
Étape de formation supplémentaire	37	48
Job d'appoint	5**	7**
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	24	44
Études considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	60	81
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	78	77

[1] Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.
[2]Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.
*de 6 à 10 cas; **5 cas et moins